



COREB – Conférence des Religieuses/Religieux en Belgique

Rue du Progrès 333/4 - 1030 Bruxelles
Tél./Fax 02 274 14 53

Président : presidente.coreb@gmail.com
Secrétariat : coreb.secretariat@gmail.com

ASSOEC – Association des Ecoles Congréganistes Secrétariat : assoec.secretariat@gmail.com

FEUILLE DE CONTACT – Numéro 3

LAISSE-NOUS ETRE DERANGES

Seigneur,

Comme ils sont dérangeants,
Ces jeunes qui nous provoquent
Par leurs attitudes agressives !

Mais derrière la rudesse de leur langage
Et la déviance de leurs comportements
Sa cache souvent une détresse.

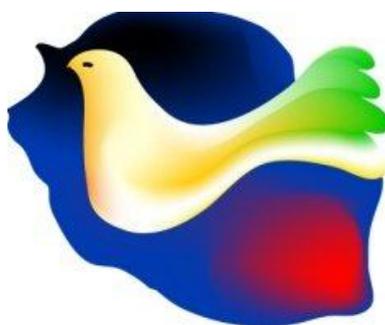
Toi qui a dit :

« Laissez les enfants venir à moi »,
Toi qui as accueilli le bon larron,
Apprends-nous à ne jamais juger les
jeunes

Sur les apparences mais à savoir les
Rejoindre au cœur de leur souffrance.

Donne-nous le courage de les
accompagner

Sur le chemin de vie, comme Simon de
Cyrène sut t'aider sur ton chemin de
croix.



Puissions-nous être sur leur route des
témoins d'espérance !

L'échec n'est pas une fatalité, l'amour
peut
Faire reculer la violence, l'exclusion peut
être combattue.

Ce dont les jeunes ont besoin, n'est-ce
pas de rencontrer des adultes qui leur
disent :
« Nous avons besoin de vous ! » ?

Donne-Nous la force et la joie de relayer
ton appel : « J'ai besoin de vous tous
pour bâtir mon royaume de justice et de
paix »

Prière de Jean-Marie Peticlerc

L'assemblée générale de l'ASSOEC aura lieu le **jeudi 21 mars 2013 au Mont de la Salle à Ciney**.
En prolongement de la dernière AG, nous accueillerons Madame Durand qui travaille actuellement
avec les congrégations de France. Ce sera également l'occasion de mieux connaître l'URCEC (Union
des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement Catholique français).

Editorial – Le mot de la présidente de la COREB

Noël fait converger nos regards vers un enfant. Noël, mystère de la naissance du Fils de Dieu qui vient se glisser dans la trame d'une histoire humaine ordinaire. En ce temps de Noël, la liturgie nous donne à entendre les récits de l'enfance de Jésus, ces années que la tradition chrétienne appelle « la vie cachée ».

C'est le temps le plus long et le plus silencieux de son histoire, allant de la petite enfance à l'âge adulte, une histoire que l'évangéliste Luc résume en un mystère de croissance : « Jésus progressait en sagesse et en taille et en grâce auprès de Dieu et des humains. » (Lc 2, 52). Dieu est venu vivre au rythme des lentes maturations

humaines. Le Fils de Dieu ne s'est pas dérobé au temps de l'apprentissage et de la transmission, il s'est laissé former par ses parents et a accepté de grandir sous leur autorité, « il leur était soumis » (Lc 2,51).

Quand on compare l'enfance de Jésus à tant d'enfances malmenées, on doit constater que sur le plan de l'éducation Jésus a été privilégié. Ajustés au réel et ajustés à la parole venant de Dieu, Marie et Joseph ont été au service d'une œuvre qui les dépassait ; comme tout éducateur, ils ont appris à aimer d'un amour vrai qui ne dispose ni de l'identité ni de l'avenir de l'enfant qui leur est confié.

Ils ont formé l'intelligence humaine de Jésus, son affectivité et son comportement social ; apprentissage des gestes du travail, éducation de la liberté, transmission de l'héritage de la sagesse biblique. La sagesse de l'adolescent dont les réponses émerveilleront les maîtres au temple de Jérusalem lui vient certes de son lien unique avec son Père, mais elle est aussi le fruit de son éducation.

Les fondateurs et les communautés religieuses à l'origine de nos traditions éducatives ont trouvé dans la contemplation du mystère de l'enfance de Jésus une inspiration pour leur engagement au service de l'éducation.

Que ce mystère continue d'éclairer ceux et celles qui aujourd'hui, avec humilité et amour, relèvent les défis de cette aventure humaine et spirituelle.

Table ronde de l'ASSOEC - 21 mars 2012 Mission de l'école chrétienne

Quelques éléments de contextualisation :

1. L'ASSOEC souhaite enrichir le dialogue et la coopération en créant, promouvant et facilitant les synergies entre écoles congréganistes, c'est-à-dire entre des communautés éducatives dont les pratiques s'inspirent des intuitions créatrices de Fondateurs et Fondatrices d'une congrégation ou famille religieuse. L'ASSOEC apportera ainsi sa pierre à la construction collective de projets au service de la mission de l'Ecole Chrétienne en Belgique
(communiqué de création de l'ASSOEC, 2011)
2. Lors de son AG du 14 mars 2012, les congrégations membres de l'ASSOEC ont entendu Yves Mariani aborder la question de la transmission.
« Transmettre, ce n'est pas maintenir une orthodoxie de pensée, ce n'est pas parler plus fort pour être entendu, ni lutter pour une survie, car toute institution est mortelle ; c'est réfléchir ensemble, réaffirmer une identité ouverte en partageant un projet commun : « quelle place pour l'Enseignement catholique fidèle à ses fondateurs dans la société d'aujourd'hui ? Sur quoi faire famille au sein de l'Enseignement catholique ? »
3. Le Congrès de l'Enseignement Catholique d'octobre 2012 abordera notamment le document Mission de l'Ecole Chrétienne. Ce document qui date de 1995, est un fascicule publié par le Conseil Général de l'Enseignement Catholique. Il a connu une seconde édition en 2007 avec des changements de forme mais pas de fond. La COREB s'est associée aux débats organisés notamment dans les CoDiEC, au CIFEC et à la CIPS. Elle a chargé l'ASSOEC d'apporter sa contribution à la réflexion menée au sein de notre réseau en amont du Congrès d'octobre. La présente réflexion transmise au Service d'Etudes du SeGEC est inspirée notamment par les travaux menés avec Yves Mariani.

Organisation d'une table ronde le 21 mars 2012 à Namur

Une trentaine de représentants des congrégations membres de l'ASSOEC ont participé à une table ronde organisée par l'ASSOEC aux FUNDP à Namur. Parmi les participants, des représentants de la COREB aux CoDiEC, les membres du Bureau de l'ASSOEC, des membres de PO, des directions, des professeurs.

La parabole du tissu
« La communauté est comme un tissu qui s'élabore, Un tissu dont je ne sais pas ce qu'il sera Mais qui autour de nous, peu à peu, Se tisse sans modèle ni dessin savant. »
Un tisserand de Finlande



Le 14 mars 2012, lors de notre AG, Yves Mariani nous a invités à faire famille, à être des porteurs d'espérance.

« Chaque fondateur, chaque fondatrice a légué sa marque spirituelle propre. Aujourd'hui encore, les écoles s'efforcent de demeurer fidèles à cet esprit dans leur service d'éducation. »

(Mission de l'Ecole Chrétienne, p. 17)

« Aujourd'hui, les congrégations veulent revisiter le trésor légué par leurs fondateurs/trices, par leurs 'aînés'. Les charismes peuvent construire une réponse pertinente aux bouleversements anthropologiques des hommes et des femmes de ce temps et singulièrement à ceux vécus par les jeunes. Ils rejoignent les questions et intuitions des chercheurs d'humanité d'aujourd'hui. Les congrégations actives dans le domaine de l'enseignement souhaitent travailler à l'image des fondateurs qui ont toujours été des modernes, libres, bien inscrits dans leur temps, qui voulaient regarder le monde autrement, des personnes dont on dirait aujourd'hui qu'elles étaient décalées, marginales. Des résistants.

Transmettre, c'est lier, c'est relier à la question du trésor légué par les aînés, c'est lier organiquement autour d'un questionnement, d'une source, c'est perpétuer le fil du sens, c'est garder intacte la force du questionnement pour le monde d'aujourd'hui et faire tomber les murs des conventions, des habitudes de pensée.

Un charisme, c'est donc une présence au monde, un regard, une écoute. » (Yves Mariani)

Sur quoi pouvons-nous faire famille aujourd'hui lors de la table ronde de ce 21 mars 2012 sur la Mission de l'Ecole Chrétienne ?

1. Tout d'abord, le document Mission de l'Ecole Chrétienne est-il connu, diffusé, utilisé ? Est-il encore aujourd'hui suffisamment accessible à ses destinataires ? Serait-il opportun de se lancer dans une éventuelle ré-écriture ?

Le texte a été commandé par une partie des écoles lors des deux campagnes de lancement ou de relancement du document (1995 puis 2007). Il apparaît que les réalités de diffusion sont diverses : d'un document systématiquement donné à chaque membre du personnel à l'engagement (un peu dans l'esprit d'une forme de contrat moral) à un document dont on signale la présence sur le site internet de l'Enseignement Catholique, en passant par un document non mentionné à l'engagement alors que le projet éducatif et pédagogique du PO en lien direct avec le Projet Educatif d'une congrégation, quant à lui, est donné et commenté à chaque nouveau membre du personnel.

L'impression majeure qui prévaut parmi les participants est cependant que le texte est peu connu, peu utilisé, peu diffusé. Sans doute serait-ce opportun de le ré-actualiser dans le sens d'un texte plus court, moins abstrait allant à l'essentiel de façon à ce qu'il soit utile dans la perspective de moments de ré-appropriation, par exemple lors de réunions de PO, de journées pédagogiques, voire de moments d'intériorité à destination de professeurs ou d'élèves.

Le texte semble accessible à des responsables en charge de l'organisation d'une école catholique mais quelques remarques ou suggestions méritent une attention :

- On ne dit pas dans le texte MEC ce qu'est être chrétien.
- L'école chrétienne ne devrait-elle pas avoir un projet plutôt qu'une mission ? Actuellement, l'Eglise donne une Mission à son école. N'est-ce pas à cette dernière à se donner un projet en se l'appropriant ?
- De nos jours, les gens se détournent des textes. Comment écrire un texte ouvert – comme l'Evangile l'est – sans tomber dans une forme d'homélie ?
- Ne faudrait-il pas mettre les thèmes spécifiques en relief, ajouter une table des matières, insérer un dessin significatif où les thèmes seraient inscrits (importance du visuel) Un document centré sur la

marguerite de l'EC aiderait à redire le sens et l'intérêt de l'Ecole Chrétienne en un temps de déconfessionnalisation accru.

Si la ré-écriture du texte MEC ne semble pas être une priorité – car il y a parfois surenchère de textes- un document accrocheur (en marketing, on affirme souvent que les gens ne retiennent que trois idées maximum) pourrait être envisagé, un texte qui parlerait mieux aux enseignants et aiderait les écoles à relire leurs projet éducatif et pédagogique ainsi que leur projet d'établissement ?



2. A la lumière de l'intuition de votre fondatrice, fondateur, et compte tenu de ce qui se vit dans les écoles congréganistes, quelles sont les lignes de force incontournables que vous voudriez voir figurer dans le document MEC si celui-ci devait être revisité ou faire l'objet d'une forme 'réduite' ?

On se rappelle que le document actuel part du constat d'une société déconfectionnée avec un public de parents, d'enseignants, d'élèves de divers horizons, sensibilités et convictions.

Au-delà de ce constat, l'idée majeure du texte est de mettre l'enseignement catholique en perspective historique avec une intuition qui est celle de l'humanisme chrétien : l'unité de la formation humaine et chrétienne. L'éducation est un processus d'humanisation car elle vise à permettre aux générations nouvelles de se situer et construire. L'Eglise met au cœur de sa foi le Dieu fait Homme. L'Ecole Chrétienne travaille au développement de la personne et vise des savoirs pour la vie. Elle mobilise ce qui lui est propre, les ressources de sens de la tradition chrétienne et le patrimoine de valeurs que l'Evangile met en lumière.

L'école a une mission sociale, une mission pastorale articulée avec sa mission sociale. Il s'agit de poursuivre des objectifs d'enseignement autrement, sous un autre regard, sous une autre lumière et avec une autre vision de l'homme qui donne son importance à la relation à Dieu, selon l'Evangile. Dans les écoles catholiques, nous sommes des héritiers et des relais d'un patrimoine de valeurs, de sens et de foi que nous avons le devoir d'exposer et de proposer. L'Evangile n'est pas un système de normes mais une ressource de sens, un chemin de vie qui peut encore inspirer les jeunes d'aujourd'hui.

La plupart du temps, notamment en créant des écoles pour les enfants qui n'y avaient pas accès, nos fondateurs/trices ont répondu à un problème de leur temps. Ils étaient inspirés par leur lecture de l'Evangile. Ils étaient convaincus que l'éducation est indispensable à tout être humain s'il veut vivre libre et en dignité.

Les participants à la table ronde sont convaincus que chaque fondateur/trice a laissé sa marque spirituelle propre en se laissant travailler par l'Evangile et en le traduisant en actes. Aujourd'hui, les chrétiens – et ceux particulièrement qui œuvrent dans le domaine de l'éducation- peuvent être de réels continuateurs. La conviction partagée est qu'on peut fonder aujourd'hui sans nécessairement imiter, en apportant des réponses innovantes aux problèmes de notre temps vécus par nos familles, nos élèves, nos enseignants, nos éducateurs, ...

La relecture possible du document MEC et/ou sa réduction en un document plus concis devrait tenir compte des richesses et de la diversité apportée par les charismes fondateurs. Le christianisme est en quelque sorte subversif dès l'origine et les fondateurs/trices ont été des subversifs. Sachant que le fossé social tend à s'accroître entre les gagnants et les perdants de notre société, comment se plonger dans la réalité sociale de notre temps pour la transformer ? Comment ne pas tomber dans le relativisme mou qui consiste à 'assimiler le christianisme à un humanisme gentil' ?

L'ASSOEC marque son adhésion autour des idées suivantes émises par les participants à la table ronde du 21 mars :

- Aujourd'hui, l'école chrétienne doit accorder un regard prioritaire aux plus démunis (pauvretés culturelles autant que sociétales, pécuniaires ou relationnelles)
- Si l'on devait s'accorder sur des mots centraux en lien avec la finalité de l'enseignement catholique, on dirait :
 - solidarité, bienveillance, écoute, recherche de sens – en fait les 'mots de Yves Mariani' prononcés le 14 mars
 - ouverture à l'autre
 - esprit critique
 - spiritualité
 - instruire, consoler, fortifier, encourager
 - l'attention à la personne, la volonté d'amener chacun au maximum de ses capacités, faire vivre le message évangélique, former des hommes et des femmes pour les autres à travers l'éducation, l'enseignement et la spiritualité
 - esprit pastoral et esprit de communauté, de fraternité
 - audace d'aller à contre-courant, d'être des résistants
 - l'école de l'émancipation sociale

3. Et maintenant ?

Les participants à la table ronde émettent divers souhaits :

- Il est demandé de contacter le Service d'Etudes du SeGEC absent ce jour et de relater par un compte rendu assez exhaustif la richesse des échanges et des apports à la réflexion de notre réseau.
- Il est décidé de répondre favorablement aux propositions faites par le Service d'Etudes du SeGEC quant à la participation réelle et visible de représentants congréganistes au sein du déroulé du congrès d'octobre (ex : table ronde suivant l'exposé de M. Servais, échos de chantiers diocésains et



congréganistes sur le doc MEC, place de l'éveil spirituel, jeunes et multiculturalité, proposition de noms d'animateurs et rapporteurs au sein du congrès, ...)

- Il y a une insistance pour que la COREB et/ou l'ASSOEC soient associés concrètement à la lecture ou relecture d'un éventuel nouveau document MEC en donnant des avis et conseils.
- Il est demandé d'avoir un droit de regard sur le rôle que jouent les congrégations au sein de l'EC et de suggérer des espaces de dialogue entre les acteurs de l'EC au sujet de tout ce qui concerne le sens de l'Ecole Chrétienne, notamment en étant associés aux formations données par le réseau sur ce sujet-là (formation initiale et continuée des enseignants et des directeurs).
- Il est suggéré d'écrire une histoire des congrégations en Belgique, une œuvre qui permettrait de mieux se rendre compte encore de la richesse et des diversités apportées par les intuitions fondatrices.
- Il est suggéré que les congrégations prennent elles-mêmes l'initiative d'élaborer un document concis en lien avec 'la base' et son vécu, donnant par exemple la parole aux élèves et permettant notamment de concevoir une journée en école où on ferait 'famille' (PO, directions, profs et élèves) où on discuterait du sens de la vie et de la MEC aujourd'hui.
- On insiste sur le maintien et l'obtention de moyens accordés à celles et ceux qui veulent s'engager dans la MEC. Et les congrégations en font assurément partie !



*Pourquoi ne pas se référer directement à l'Evangile ?
Parce que certains regards de nos fondateurs sont
particulièrement en résonance avec ce que nous
vivons et éclairent même l'Evangile sous un jour
nouveau.*

Yves Mariani

Synthèse réalisée par Jean-Louis Volvert

